

f. Monastère de Prouille, par Fangeaux aude.

Le 24 avril 1911.

Bien chère Marie.

Ce matin à la messe (toujours chantée par les religieuses cloîtrées) à l'occasion de la fête de Saint Pierre Martyr, il y a eu bénédiction et distribution de rameaux - Bien entendu, j'ai eu le mien qui est une petite branche de laurier sauce et que j'ai l'intention de prendre avec moi à mon départ de Prouille. Ce rameau comme tous les rameaux bénis, en dehors des effets qui leur sont propres, à la vertu de protéger les maisons et les appartements où ils sont exposés, mais encore d'attirer les bénédictions de Dieu sur les champs et les récoltes dans lesquelles ils sont plantés.

Il y a 3 jours mourait, je te l'ai dit une religieuse du cloître - Hier, la Providence envoyait une remplaçante dans la personne d'une demoiselle de Marseille qui arrivait comme postulante. Nous allâmes la recevoir avec M^r l'aumônier à la descente du tramway à Vapeux. C'est une personne de 25 ans environ aux traits pâles et un peu maladif appartenant à une des meilleures familles de cette ville, et aînée de 9 enfants - Cette demoiselle prend ses repas avec moi - Elle est fort caucuse et très aimable. Je ne suis donc plus seul à table - Elisi, la jeune fille de Camurac qui nous sert toujours en tablier blanc et manchettes aussi est très propre et fort gracieuse, le sourire, mais

un sourire simple, naïf, ingénue, toujours sur les lèvres - alors
voilà que tu vas être jalouse maintenant - Cette petite mince
svelte, ressemble un peu à Rosa Coudier mais avec un peu plus
de tenue et de distinction - Quant est-ce que toi, ma jeune Marie,
tu te résoudras à porter tablier blanc et manchettes de la même
couleur pour le service de la table -

Je t'adresse aujourd'hui une vue de Franzeaux qui est la paroisse
où dépend Prouille et les environs. La colline où est perché ce
Canton est folie, riante, boisée et assez intéressante à parcourir -
Hier et avant hier nous avions un peu de vent - cette nuit il a plu
et ce matin, le temps est calme tranquille et délicieux - Aussi, c'est
auprès de ma fenêtre, celle-ci ouverte, au chant de deux ou trois
rossignols et d'un merle qui me charment et me ravissent par
leurs sifflets et leurs roulades que je trace ces quelques lignes
que je vais sous peu t'envoyer, avec l'espoir de t'être agréable et de
te faire plaisir - Le facteur ne passe ici qu'une seule fois par jour
l'après midi vers 1^h 1/2 - et les correspondances du Monastère pour le
dehors, mes lettres aussi par conséquent ne partent que à 5 heures
du soir au retour du Facteur - à quelques pas de ma chambre, il
y a fixé au mur une boîte où tout le monde dépose les lettres
qui sont pour partir, et quelques minutes avant 5 heures
tous les soirs, le sœur chargé de ce travail prend toutes ses
correspondances et les remet au Courrier - Les lettres reçues à
l'arrivée du Facteur ne sont plus déposées dans la dite boîte qui est

tailleur toujours ouverte, mais portés directement dans les
chambres d'un chacun.

Hier Vendredi, a dîné après la soupe d'herbes que l'ont sert toujours
fort claires, avec beaucoup de bouillon on nous a donné des œufs
avec une sauce à la Mayonnaise - après cela des artichaux et une
salade - Le soir a soupe 1^o une purée 2^o omelette aux croutons frits
3^o Pommes de terre frites et dessus plus confiture de groseille -
Je commenca à trouver bon et même délicieux le pain qu'on nous
donne et qu'on dirait pain de maison. Il en a d'ailleurs toutes les
qualités -

que faites vous à Rennes? Vous n'êtes pas malade au moins! Le
Singe doit continuer à siffler avec rage et à pousser ses MOU! fati-
guant assomant. Ponponet et Faust sont ils toujours aimables
caressants et gourmands? Les lapins ont ils toujours bon appétit?
M^r le Vétérinaire de Bram, M^r Journet, celui qui m'avait promis
une belle race de lapins et à qui, à mon arrivée à Prouille
j'avais écrit à ce sujet pour lui rappeler sa promesse, m'a fait
savoir qu'il viendrait me voir - et ma foi je l'attends. —

Adieu tous et surtout toi ma bien chère Marie

Je me porte bien et ne m'ennuie pas trop

Ton dévoué et affectionné

Béringer

N. B. Demain dimanche c'est St^e Catherine de Sieme, la fête
par conséquent de la R^{de} mère Prieure que toute les religieuses
en chœur doivent lui souhaiter ^{ce soir} - tous les hommes même. M^r
l'aumônier ne pouvant entrer dans ce milieu - je ne pourrai ^{rien} voir